

DES OUTILS POUR... SE REPERER DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS

Réflexions d'Yves Faroux sur sa démarche

Dans un premier temps, il dresse un bilan de sa pratique. Ensuite, il envisage d'étendre sa démarche à l'histoire.

Sa recherche s'inscrit au cœur de nos préoccupations : mettre en place des outils pour aider l'enfant et l'ado à élaborer de façon personnelle et vivante ses repères dans l'espace et dans le temps.

Après expérimentation, le bilan est globalement positif dans un sens traditionnel...

Un contrôle bêta montre que les élèves connaissent, savent situer beaucoup de pays avec un taux d'erreurs faible. **Deuxième remarque** de la part des parents d'élèves (pas tous) : c'est très intéressant parce que ça parle du réel (même qu'ils en savent plus que nous !) **Troisième remarque** : l'atlas amène les élèves à s'interroger sur le monde qui nous entoure (effet pas vraiment prévu) et qui incite à approfondir. **Quatrième remarque** : une élève (parents franco-algériens) s'est plus intéressée à l'Afrique du Nord et a développé des recherches dans ce sens ; elle récupérait donc sa géo et son histoire. Ce qui m'amène à penser que notre pratique doit aller en ce sens.

Ce qui veut dire que nos matières sont des instruments d'analyse et de compréhension de notre social (actuel/passé). Sont-ce des banalités ? Ça ne paraît pas évident. On se pose trop souvent le problème de la transmission aux enfants d'un savoir qui permettra ensuite la compréhension. Ou on propose une démarche assez abstraite de recherches sur ce qui les intéresse ; peut-être est-ce le problème du fichier « je voudrais savoir... » que nous n'avons pas réussi à régler ? (Fichier en cours d'élaboration au sein de la commission histoire-géo).

La proposition de travail serait la suivante : faire fabriquer par l'élève son « livre » d'histoire à partir de son vécu, son entourage et l'actualité. Dans un classeur, chacun re-situerait chronologiquement tous les événements qui le concernent directement ou indirectement. On échappe donc complètement à la notion de programme. Est-ce réalisable ? Difficile à dire : il faudrait l'essayer pour voir à quels problèmes on va se heurter (1).

D'autre part, quels instruments faut-il mettre en place pour permettre à l'élève de comprendre le problème qu'il a rencontré ? Un exemple pour illustrer : un responsable du massacre d'Oradour est arrêté et va être jugé : est-ce qu'on doit étudier toute la guerre de 1939-45 ? Non, mais comment déterminer les limites ? On retombe sur le problème des outils qui permettent la compréhension du problème ? Suis-je clair ? Au fond, étudie-t-on un problème historique (les J.O. par ex.) pour lui-même ou pour la compréhension de ce qui nous entoure ? Il s'agirait donc de remonter l'histoire et que chacun fabrique son histoire.

Il y a sûrement beaucoup de choses à éclaircir pour que la dé-

marche soit au point, mais on peut quand même toujours constater que ce qui marche le mieux c'est tout ce qui concerne le réel/actuel, comme l'étude de l'origine des produits que nous consommons (la limite est que l'étude des conditions de cette production n'est pas faite).

Mais ce qui marche encore mieux, c'est le travail d'équipe sur un projet global, parce que tout paraît lié, former un tout plus cohérent. Mais ça, comme qui dirait, c'est une autre histoire...

Yves Faroux

8 rue Paul Bert

72400 LA FERTÉ BERNARD

(1) N.D.L.R. : Yves lance des pistes. Le bulletin jouera pleinement son rôle lorsque ceux que la démarche proposée intéresse nous feront part de leurs propres tâtonnements, de leurs remarques, de leurs propositions en vue de perfectionner un outil dont nous avons grand besoin.

Adressez vos témoignages et réflexions à Jean-Pierre Bourreau.

Le bulletin de la commission histoire et géo paraît quatre fois par an. Organe vivant, et vivifiant, d'un groupe de travail très actif il se veut un lien entre tous ceux qui, désireux de dépasser le stade des lamentations et des incertitudes, s'essaient à redéfinir par une expérimentation et une réflexion coopérative les buts et les techniques d'un enseignement en histoire et géographie à la fois ambitieux et réaliste.

L'Éducateur en publiera de nombreux extraits pour les mettre à la portée de tous ses lecteurs. Mais à ceux qui se sentent directement concernés par ce domaine, nous recommandons vivement de s'abonner au bulletin.

Pour s'abonner ou se réabonner : renvoyer ou recopier ou photocopier la fiche ci-dessous dûment remplie et accompagnée d'un chèque de 50 francs à :

Jean-Pierre Bourreau

15 rue des Chanoines

68500 GUEBWILLER

.....
Nom Prénom :

Adresse :

.....
M'abonne à « HO... HIST ET GÉO » pour l'année scolaire 1983-84 (4 numéros).

